

*dont il comblera Votre Majesté & la Patrie, pour qui nous ne cesserons d'implorer ses graces.*

Le Nonce du Pape a été particulièrement touché de leur situation déplorable, & il a fait une tentative pour l'améliorer, s'il est possible. Il se rendit le 15 du mois passé à la Cour où se trouvoient les Evêques de Posen & de Wilna Présidens de la Commission chargée de régler l'emploi des biens des Jésuites, & leur a parlé avec toute la force & le zèle que l'humanité lui inspiroit. Mais l'on aura de la peine à réparer le mal qui est déjà fait, & à recouvrer les sommes qui ont été détournées à des usages particuliers. Parmi les personnes qui ont le plus profité des dépouilles de la Société, en abusant du crédit & de l'autorité que leur donnent les circonstances, on en distingue surtout une qui, plus que les autres, excite les cris & l'indignation du Public. On lui reproche de n'apporter ni bornes, ni mesure dans ses prévarications, d'avoir une cupidité insatiable, de n'accorder aucune grace sans se faire paier, & de vendre également la justice & le bon droit. On publie que quelqu'un aiant un procès pour un objet de trois mille ducats, a été obligé de lui en promettre la moitié pour se le rendre favorable, & qu'un Seigneur lui a donné six mille ducats pour acheter sa protection dans une affaire qui l'intéressoit.

De POSEN. ( *Le 5. Juin.* ) L'affaire de la Courlande a causé beaucoup de surprise à Varsovie, & les prétentions du Duc sont